

MAILLÉ, Chantal, *Cherchez la femme. Trente ans de débats constitutionnels au Québec* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002), 205 p.

Sandrine Dauphin

Volume 56, Number 4, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/007797ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/007797ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dauphin, S. (2003). Review of [MAILLÉ, Chantal, *Cherchez la femme. Trente ans de débats constitutionnels au Québec* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002), 205 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 56(4), 571–572.  
<https://doi.org/10.7202/007797ar>

similaire, mais dans une présentation d'une tout autre facture, riche en couleurs, avec de nombreux tableaux, photographies et reproductions de documents anciens. Le tout est fort agréable à consulter et fournit au novice une foule d'informations intéressantes et utiles, regroupées sous trois thèmes : « les démarches » pour établir la liste de noms de ses ascendants et pour reconstituer son histoire familiale en découvrant les détails de la vie de ses ancêtres ; « les clefs » pour comprendre la vie des noms et des prénoms et « un guide pratique » pour rassembler, classer et conserver les informations. Un cédérom est offert en prime, pour créer, modifier et présenter son arbre généalogique.

Larousse vise tous les pays francophones et inclut à cet effet des éléments propres au lecteur belge, suisse et québécois (et non pas canadien-français : l'Acadie n'y est pas). Marcel Fournier, président de la Société généalogique canadienne-française, a préparé les éléments québécois. L'effort est louable, mais, on ne s'en étonnera pas, l'ouvrage n'en reste pas moins très « français-français ».

BERTRAND DESJARDINS  
 Département de démographie  
 Université de Montréal

MAILLÉ, Chantal, *Cherchez la femme. Trente ans de débats constitutionnels au Québec* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002), 205 p.

**C**hantal Maillé, politologue et directrice de l'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia, propose, dans cet ouvrage, d'analyser trente ans de débats constitutionnels au Québec à la lumière de la participation des femmes dans ceux-ci. Se refusant aux approches institutionnelles et féministes classiques, son analyse politique tend à intégrer une approche postmoderniste basée sur le postulat « du nomadisme des identités ». Les 37 Québécoises (dont 7 représentantes de groupes de femmes et 10 intellectuelles) qui constituent son échantillon, ont été interrogées à la fois sur leur perception et leur participation aux débats constitutionnels mais également sur leur construction identitaire. Son objectif est de montrer que les positions constitutionnelles « se construisent en relation avec les processus d'identification et d'appartenance ». Ces derniers ont permis des formes différentes d'engagement dans les débats constitutionnels, perçus comme des débats de spécialistes inscrits dans un processus institutionnel sclérosé. Les débats constitutionnels sont prétexte à un questionnement

plus large sur le thème de la représentation politique qui, dans le système actuel implique des discriminations systématiques (femmes, origine ethnique, hommes pauvres, transgenres...). Il s'agit, selon l'auteure, de penser désormais un système capable d'inclure les groupes minoritaires, ethniques ou économiques et les personnes aux caractéristiques identitaires hors normes, ce qui induit le recours à des mesures radicales visant les structures politiques. Prenant exemple sur la parité en France qui a permis la reconnaissance d'une humanité sexuée, l'auteure souhaiterait néanmoins qu'elle s'ouvre aux autres identités que le seul genre (ce qui interroge sur l'utilisation du terme parité). Chantal Maillé aspire ainsi à une vision du social qui conjugue à la fois le genre et d'autres appartenances. L'ouvrage se veut original par son postulat théorique, se présentant dès lors comme une longue démonstration sur le nomadisme des identités plutôt qu'une réelle analyse des débats constitutionnels et de la place des femmes puisque l'auteure tend à dépasser le genre. Véritable plaidoyer pour une démocratie intégrant l'ensemble des groupes dits minoritaires, cet essai peut ouvrir un débat sur la pertinence stratégique d'inclure les femmes (groupe majoritaire) parmi les minorités.

SANDRINE DAUPHIN

*Département de sciences politiques*

*Université d'Ottawa*

MATHIEU, Jacques, *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001), ix-271 p.

**C**ette synthèse d'histoire de la Nouvelle-France constitue une réédition du manuel publié chez Bélin (et coédité par les PUL) en 1991, mais agrémentée de nombreuses illustrations. Dans trois parties, J. Mathieu retrace les principaux événements et décrit l'évolution socio-économique de la colonie canadienne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du Régime français. La première section traite des tâtonnements du XVI<sup>e</sup> siècle. La seconde partie traite des fondements de la colonie au XVII<sup>e</sup> siècle avec des chapitres consacrés à la géographie, à la démographie, à la politique et aux institutions et, enfin, à la civilisation matérielle. Ce schéma est repris dans la troisième partie traitant du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'auteur réussit à éviter les répétitions et donne une vision cohérente de la colonisation. Toutefois, si l'auteur consacre quelques lignes aux régions périphériques que sont l'Acadie, Terre-Neuve, les Pays d'en haut, l'Illinois et la Louisiane, c'est la vallée